

Objectif de gestion

L'objectif de gestion du FCP consiste à maximiser la performance avec une gestion active et discrétionnaire des classes d'actifs (actions, obligations, instruments monétaires) et des zones géographiques (zone euro, zone hors euro) et dans le même temps à maîtriser la volatilité sur un horizon de placement de 5 ans.

Informations complémentaires: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé. Depuis 2008, le FCP est principalement investi en emprunts privés perpétuels et convertibles. Le fonds bénéficie de l'approche value et contrariante de la société de gestion. Depuis 2014, la position en actions de rendement a régulièrement augmenté.

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

REFINITIV LIPPER FUND AWARDS

2020 WINNER FRANCE

LIPPER 2020:

« Mixed Asset EUR Flexible »
3 ans/5 ans/10 ans

Gérant: Marc GIRAULT
depuis l'origine

FCP de droit français-
Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN
FR0007495049

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 5 septembre 1995

Frais de Gestion
2,392% TTC

Commission de Surperformance
Si dépassement du High
water mark

10% de la performance
supérieure à 10% en
taux annuel actuariel

Droits d'entrée
Max. 2,5% TTC

Commission de rachat
1% TTC

Comm. mouv.: 0,36% TTC

Souscription Initiale

Minimum 1 part
Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 29/07/2022

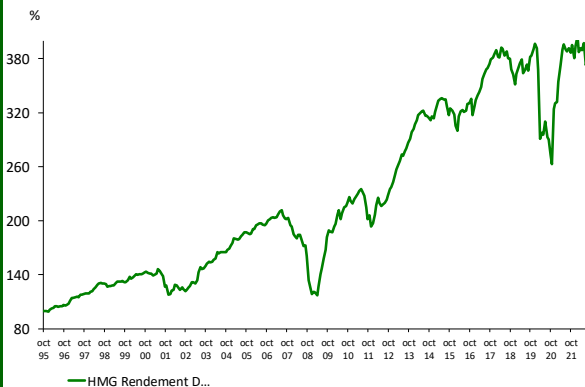
2 897,25 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 29/07/2022

43 031 970,18 €

Performances



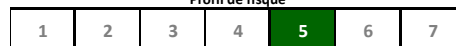
Performances nettes %	1 mois	2022	1 an	3 ans	10 ans
HMG Rendement D	2,1	-3,7	-2,0	1,9	73,0
Cat. Allocation EUR Modérée	1,5	-17,6	-19,5	-1,4	1,5
Classement Morningstar Centile	85	8	9	68	9

Par année civile en %	2017	2018	2019	2020	2021
HMG Rendement	17,7	-8,7	13,0	-16,7	19,3
Cat. Allocation EUR Modérée	6,2	-8,3	12,2	0,9	1,6

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,16
Volatilité HMG Rendement	21,7%
Volatilité Catégorie Morningstar Allocation EUR Modérée	10,1%

Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Profil de risque

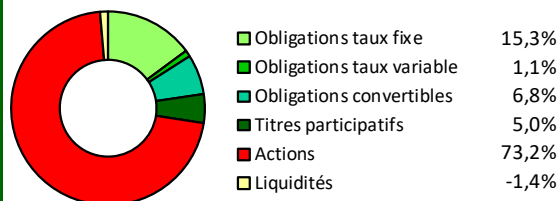


Répartition du Portefeuille

Principales lignes du portefeuille

TOTAL	6,6%	RENAULT TPA 83-84 PERP.	5,0%
CARMILA	6,5%	SWISS RE NAMEN AKT	4,9%
CASINO 4.87 PERP	5,7%	CRCAM BRIE PICARDIE	4,3%
TELEFONICA SA	5,3%	ATLANTICA YIELD PLC	4,1%
MERCIALYS	5,1%	KLEPIERRE	4,0%

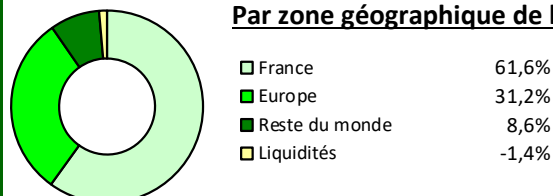
Par type d'instrument



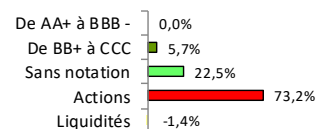
Par secteur d'activité

Assurance	8,3%
Services bancaires et financiers	12,5%
Immobilier (SIIC)	21,1%
Biens de Consommation de Base	12,3%
Consommation Discrétionnaire	4,5%
Energie	6,9%
Industrie	12,5%
Matériels	4,9%
Services aux collectivités	5,1%
Technologies de l'Information	1,7%
Télécommunications	11,6%
Liquidités	-1,4%

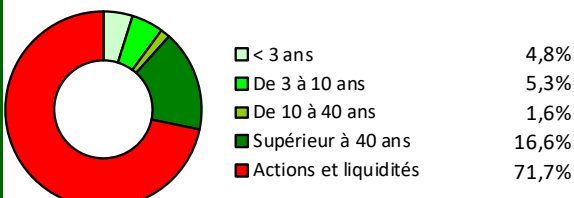
Par zone géographique de l'émetteur



Par notation financière



Par échéance des titres



Par taille d'émission/capi

Oblig.ém. < 100 M€	5,8%
Oblig.ém. de 100 à 500 M€	15,1%
Oblig.ém. de 500M€ à 1Md€	5,7%
Oblig.ém. > 1Md€	1,6%
Actions Capi < 150 M€	17,1%
Actions Capi. 150 M€ à 500 M€	5,1%
Actions Capi. 500M€ à 1Md€	2,2%
Actions Capi. > 1 Md€	48,7%
Liquidités	-1,4%

Performances nettes %	1 mois	2022	1 an	3 ans	10 ans
HMG Rendement D	2,1	-3,7	-2,0	1,9	73,0
Cat. Allocation EUR Modérée	1,5	-17,6	-19,5	-1,4	1,5
Classement Morningstar Centile	85	8	9	68	9

Commentaire du mois de juillet

Un marché désorienté, source de bonnes affaires ?

Le marché obligataire ne sait clairement pas comment réagir à la forte hausse de l'inflation et à la politique plus restrictive menée par les banques centrales. Résumons le scénario curieux vécu depuis le début de l'année :

- Première phase : rien ! L'inflation est évidente, mais le discours lénifiant et erroné des banques centrales laisse penser qu'elle est éphémère et qu'il n'y a pas nécessité à une politique plus restrictive.
- Deuxième phase : la guerre donne un coup de fouet à l'inflation alimentaire et énergétique, les banques centrales reconnaissent leur erreur et redécouvrent subitement que la stabilité de la monnaie est censée être leur mission principale. Forte réaction de la Fed qui ira ensuite crescendo. Effets de manche à la BCE, les taux courts restant à zéro et les épargnants monétaires s'appauvrissant désormais au rythme de 8% par an ; moins certes en France grâce à l'action décisive du gouvernement qui a préféré notamment sacrifier la santé financière d'EDF, raboter les impôts sur le pétrole et contraindre la hausse des loyers pour continuer à laisser croire aux Français qu'ils vivaient dans un monde protégé. Les rendements obligataires progressent, mais restent sensiblement inférieurs à l'inflation, sauf en ce qui concerne les émetteurs potentiellement fragiles, dont le spread explose, faisant apparaître quelques investissements attrayants sur ce segment bien particulier du marché.
- Troisième phase : bien que toujours largement inférieurs à une inflation qui accélère, les taux courts américains progressent, mais les rendements obligataires des deux côtés de l'Atlantique se stabilisent, puis baissent, dans l'anticipation que la hausse des taux conduite par les banques centrales provoquera une récession rapide et éphémère qui remettra les anticipations d'inflation des opérateurs économiques à un niveau conforme aux souhaits des dites banques centrales. Nous sommes aujourd'hui dans cette troisième phase.

Que pensent vos gérants de tout ceci ?

Nous constatons que les taux comme les rendements obligataires restent largement inférieurs à l'inflation, ce qui n'est pas une situation satisfaisante pour les épargnants qui souhaitent protéger sans risque le pouvoir d'achat de leur épargne. Aujourd'hui et de manière de plus en plus radicale, il faut choisir entre prendre des risques pour tenter de protéger son épargne ou s'appauvrir avec certitude, mais à un rythme qui s'est fortement accéléré. On peut admettre que la seconde option soit un choix rationnel à court terme, du genre « d'accord, j'ai perdu 8% de mon pouvoir d'achat cette année, mais la situation va bientôt se normaliser grâce à l'action des banques centrales et je serai à nouveau sur une pente de seulement 2 à 3% de perte annuelle de pouvoir d'achat ». Mais il y a un « mais » ! Est-ce que ce scénario va bien se réaliser ? L'inflation va-t-elle revenir en arrière ? C'est possible, voire jusqu'à un certain point vraisemblable, mais en aucun cas certain, contrairement à ce que le comportement du marché obligataire aujourd'hui laisserait penser. Sauf sur certains dossiers bien spécifiques, il y a encore aujourd'hui beaucoup plus à perdre qu'à gagner sur le marché obligataire et les actions à fort rendement restent donc notre choix principal d'investissement.